

Publié le 15 juin 2014.
Dernière modification : 26 décembre 2024.
www.entreprises-coloniales.fr

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE « SAÏGON-GARAGE »

Société anonyme, 1936

Suite du garage Astello.
Suite de la concession Berliet, exercée précédemment par les Garages indochinois,
puis par le Garage Bonard.

Félix Marie Francisque LOSQ, administrateur directeur

Né à Poullan-sur-Mer (Finistère), le 27 nov. 1888.
Fils de Jean Losq et de Jeanne Le Gall, décédés avant 1908.

Autorisé à suivre le cours spécial professé à l'école de Brest pour le grade de quartier-maître mécanicien (*JORF*, 13 août 1905).

Engagé dans la marine.

Campagne d'Indochine (13 juillet -1^{er} octobre 1910) et d'Extrême-Orient (1^{er} octobre-2 nov. 1910).

1^{er} maître mécanicien (26 nov. 1914)

Rayé de l'inscription maritime en 1919.

Installé à Suresnes.

Directeur dès 1924 de la [Société des automobiles et cycles de l'Indochine](#).

Membre de l'Automobile club de Cochinchine.

Bénéficiaire d'une concession de 50 ha. pour hévéas dans la province de Biênhoà [au titre d'ancien combattant](#) (1929).

Associé pour son exploitation avec [Ricardoni](#), puis [Breiz-Kalliste](#).

Décédé à Douarnenez (Finistère), le 3 août 1947.

Saïgon
Élections agricoles
Candidats de la liste indépendante
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 juillet 1938)

Félix Losq, hévéaculteur, ancien combattant.
Non élu

Étude de M^e Fernand FAYS, notaire à Saïgon, 97, rue Pellerin
Société d'exploitation industrielle et commerciale
Société anonyme au capital de 20.000 francs porté à 50.000 p.

Siège social à Saïgon, 6-8, bd de la Somme
AUGMENTATION DE CAPITAL—MODIFICATION AUX STATUTS
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 3 septembre 1938)

Suivant délibération du 30 juin 1938, dont l'un des originaux du procès-verbal a été déposé au rang des minutes de M^e Fernand FAYS, notaire à Saïgon, le 21 août 1938, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de ladite société a décidé :

1° de transformer en piastres le capital social fixé en francs ;

2° de porter le capital social de deux mille piastres à cinquante mille piastres par la création de quatre mille huit cents actions de dix piastres chacune à émettre au pair, avec jouissance du premier juillet mil neuf cent trente huit ;

3° et d'affecter à la libération intégrale des 4.800 actions nouvelles, représentant l'augmentation de capital, la somme de 48.000 piastres, montant de la réserve spéciale appartenant aux actionnaires, et décidée par l'assemblée générale ordinaire du même jour

Et après constatation que l'augmentation de capital, ainsi décidée, a été réalisée, l'assemblée générale a modifié ainsi qu'il suit, l'article 6 des statuts.

« ARTICLE 6. — Le capital social est fixé à 50.000 p. 00 divisé en 5.000 actions de numéraire de 10 p. 00 chacune entièrement libérées. »

Expédition de l'acte de dépôt sus énoncé, ensemble le procès-verbal y annexé, a été déposée à chacun des greffes du tribunal de commerce et de la justice de paix de Saïgon, le 27 août 1938.

Pour extrait et mention ;

Fernand FAYS,
notaire à Saïgon.

L'Impartial du 1^{er} septembre 1938.

Saïgon
Un mariage saïgonnais
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 septembre 1938)

Comme prévu, M Pierre Joire, des [Garages Charner](#), a épousé samedi après-midi mademoiselle Élisabeth Fondacci, la toute gracieuse jeune fille de M. Fondacci, si sympathiquement connu de tous les Saïgonnais.

Les témoins des jeunes mariés furent M. Losq, directeur du « Saïgon-Garage », et M. Wirth.

.....

Étude de M^e Fernand FAYS, notaire à Saïgon, 97, rue Pellerin
Société d'exploitation industrielle et commerciale
Société anonyme au capital de 20.000 francs porté à 50.000 p.
Siège social à Saïgon, 6-8, bd de la Somme
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 15 octobre 1938)

Suivant délibération en date du 28 septembre 1938 dont une copie certifiée conforme du procès-verbal a été déposée au rang des minutes de M^e Fernand FAYS, notaire à Saïgon, suivant acte reçu par lui le 10 octobre 1938, l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires de la SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE COMMERCIALE, société anonyme au capital de 50 000 piastres, ayant son siège social à

Saïgon, boulevard de la Somme, numéros 6 et 8, a nommé Monsieur F[élix] LOSQ [propriétaire d'une plantation d'hévéas], comme administrateur unique de ladite société.

Copie certifiée conforme du procès-verbal de l'assemblée générale extraordinaire sus-énoncée a été déposée à chacun des greffes du tribunal de commerce et de la justice de paix de Saïgon, le 13 octobre 1938

Pour mention :

Fernand FAYS,
notaire à Saïgon.

L'Impartial du 15 octobre 1938.

NOS REPORTAGES

« Ceci tuera cela »
L'APPARITION DU GAZOBOIS
au Cambodge
(*La Vérité*, Pnom-Penh, 30 décembre 1938)

Hier, à 10 heures du matin, devant le Palais Royal, en présence des personnalités officielles, MM. Delens, directeur des bureaux de la résidence supérieure, Garry, chef des 1^{er} et 2^e bureaux de la résidence supérieure, Oliver ¹, chef de la Voirie, Minel, directeur de l'École pratique d'industrie*, Ordronneau, sous-directeur dudit établissement, Rothé, chef du Service forestier, en présence des membres de la presse locale et de plusieurs entrepreneurs de transport en automobiles eurent lieu les premiers essais du moteur à gazobois au Cambodge.

Un camion de 3 tonnes piloté par l'excellent chef-mécanicien Foch du « Saïgon-Garage » promenait à diverses reprises les officiels, les entrepreneurs et les membres de la presse locale aux alentours des ministères.

Les voyageurs ne tarissèrent guère en éloges [sic] à l'égard de M. Foch et de M. Astello, le sympathique directeur du « Saïgon-Garage ».

En route, M. Foch nous expliqua qu'au bout d'un mois ou deux de pratique, le plus ignare des paysans pourrait conduire le camion à gazobois avec la même maîtrise que lui.

De fait, M. Foch doit être un véritable as du volant, à en juger par le sourire qu'il conservait aux virages les plus impressionnants sans ralentir visiblement la vitesse qui ne céda guère à celle des voitures à essence.

Notre voyage s'effectua sans encombre, le camion à gazobois se glissant sagement sur le chaussée sans subir le moindre cahot comme certaines voitures connues.

Un peloton de curieux couraient après le camion qu'ils croyaient sans doute transplanté de la lune.

Mais lorsque nous eûmes abordé l'affable M. Astello, notre stupéfaction confina à l'émerveillement.

Son éternel sourire aux lèvres, le brave directeur du « Saïgon-Garage » nous donna des précisions sur le moteur fantastique qui avait soulevé des vagues d'approbation.

M. Berliet, un grand Français, a inventé il y a environ deux lustres le moteur à gazobois.

M. Berliet est, en outre, le père des moteurs Diesel et des moteurs à essence.

¹ André Oliver (1898-1939) : ingénieur Supélec, chef du service de la voirie de Hanoï (1927), puis de Pnom-Penh (1935). Chevalier de la [Légion d'honneur](#) du 24 mars 1923.

Le moteur à gazobois est très apprécié par les entreprises de transport en France et en Europe tout entière.

Les camions à gazobois sont très recherchés par l'armée française, en raison de leur caractère économique.

Mais ils n'ont fait leur apparition en Indochine que depuis quinze ans environ et au Cambodge depuis hier.

Ce petit retard n'empêchera pas certes qu'ils jouissent d'ores et déjà de la considération des entrepreneurs du transport en commun, des colons et des planteurs cambodgiens.

Le Berliet 3 tonnes susvisé avait réalisé le voyage de Saïgon à Phnom-Penh sans heurts, d'une seule traite, avec la vitesse moyenne de 80 kilomètres en consommant exclusivement 80 kilos environ de bois sans l'intervention d'un centimètre cube d'essence.

Soit 1 kilo de bois par kilomètre si nous savions encore calculer,

Lors des essais devant le Palais Royal, le chef mécanicien fait brûler le bois pendant quatre minutes exactement pour en obtenir un gaz suffisamment puissant (s'enflammait au contact d'une allumette allumée) qui donna sur le champ la vie au moteur.

Ce fut tout simplement « épatant ».

L'avènement du gazobois aura été une véritable révolution dans l'industrie automobile.

Lors de la guerre italo-abyssine, le gazobois avait rendu d'immenses services aux troupes italiennes dans une région montagneuse où il n'existe pas de nappes de pétrole et d'essence, mais beaucoup de bois de chauffage.

Le Cambodge présente des similitudes avec l'Abyssinie au point de vue ressources forestières.

Il a donc intérêt à accueillir favorablement l'apparition du gazobois dont le coût par trop dérisoire n'est plus un secret pour personne.

Déjà, le brave directeur de « Saïgon-Garage » ne sait plus où donner de la tête, harcelé qu'il est par les visites de nombreux entrepreneurs de transport automobile, colons et planteurs.

Il rentrera instamment à Saïgon, laissant le soin à son représentant officiel, 75, rue Piquet, de renseigner plus aisément les adorateurs d'un produit industriel destiné à jouer sous peu un rôle considérable dans la vie économique de tous les peuples civilisés.

Selon les calculs des grands savants, les huiles et les essences auront été épuisées dans un très proche avenir.

Heureusement, le gazobois sera là pour éviter à notre pauvre humanité le spectacle quelque peu affligeant de la paralysie des machines.

Le gazobois, lui, est inépuisable, Car, le bois, c'est plein dans la forêt, et la forêt a existé dès l'époque préhistorique et existera pour l'éternité, tant qu'existeront les êtres de la terre.

Nous tenons à féliciter chaleureusement M. Astello et son rude collaborateur, M. Foch, pour cette courageuse entreprise qu'est la « transplantation » du gazobois au Cambodge.

Nous avons la conviction que tous ceux qui s'intéressent peu ou prou à l'avenir économique de ce pays et à l'essor de ce peuple, encourageront matériellement et moralement l'audacieux directeur du « Saïgon-Garage » pour le lancement de son produit inédit.

Aujourd'hui, à 7 heures du matin, a eu lieu un grand essai du moteur à gazobois devant l'École pratique d'industrie de Phnompenh.

Transportant des personnalités officielles, le Berliet 3 tonnes a parcouru 100 kilomètres en une seule haleine [sic], sans le secours d'une goutte d'essence.

Et il a réussi cette épreuve convaincante sans aucune difficulté ! Bravo !

M. d. D...

Saïgon
Commission de contrôle des soins médicaux
(*L'Avenir du Tonkin*, 16 février 1939)

.....
En qualité de représentants des bénéficiaires :
Membres suppléants
Losq, directeur du Garage Astello.

Le développement des véhicules à
gazogène dans le Sud-Indochinois
par P. ALLOUARD, inspecteur des forêts
(*L'Information d'Indochine, économique et financière*, 28 décembre 1940)

En ce qui concerne les véhicules à moteur spécial importés tout équipés de France,
les marques suivantes étaient représentées :
Berliet (Gazogène à bois) : Société S. E. I. C.

Décès
(*L'Écho annamite*, 3 mars 1941)

Nous apprenons avec tristesse les décès de :
M. Astello (Carlo), âgé de quarante-cinq ans, ancien directeur du Saïgon-Garage,
mort muni des sacrements de l'Église, à la clinique Saint Paul, rue Legrand-de-la-Liraye,
le vendredi vingt-huit février, et dont les obsèques ont été célébrées le surlendemain,
dimanche deux mars courant, sept heures du matin, au cimetière de Saïgon.

Bulletin de l'Association mutuelle
des employés de commerce et d'industrie de la Cochinchine (au 31 mai 1942)

M. Michelis, Émile, Saïgon Garage.
M. Moussié, Maurice, Saïgon Garage,
M^{me} Moussié et 1 enfant.

SOCIÉTÉ D'EXPLOITATION INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE
Saïgon-Garage
Société anonyme fondée en 1936
(*Bulletin économique de l'Indochine*, 1943, fascicule 4, p. 575)

Objet : la fabrication, l'achat, la vente, le louage, l'affermage, l'entretien des
véhicules mécaniques, électriques ou autres de toute nature, ainsi que des moteurs de

toute sorte, appareils vérificateurs ou enregistreurs, carrosseries, pièces détachées, accessoires et fournitures diverses.

Siège social : angle du boulevard Charner et place Francis-Garnier, Saïgon.

Capital social : 50.000 \$, divisé en 5.000 actions de 10 \$.

À l'origine, fr. 20.000, en 200 actions de 100 fr.

Converti en 1938 en 2.000 \$, par transformation des actions de 100 fr. en actions de 10 \$.

Porté la même année à 50.000 \$, par création de 4.800 actions de 10 \$ à la libération desquelles est affectée la réserve spéciale.

Parts bénéficiaires : néant.

Administrateur unique : M. Félix Losq.

Année sociale : du 1^{er} janvier au 31 décembre.

Assemblée générale : dans les six mois qui suivent la clôture de l'exercice.

Répartition des bénéfices : 5 % à la réserve légale, 6 % de premier dividende aux actions ; sur le solde : 20 % au conseil d'administration ou à l'administrateur unique, 80 % aux actionnaires, sauf prélèvement pour amortissements supplémentaires ou réserve extraordinaire.

Inscription à la cote : pas de marché.

NÉCROLOGIE

(*Le Figaro*, 16 août 1947)

— M^{me} Félix Losq, M. et M^{me} Pannellier ont la douleur de faire part de la mort de leur mari et père, M. Félix LOSQ, planteur et garagiste à Saïgon, survenue à Douarnenez (Finistère), le 3 août.

AEC 1951 :

Sté d'exploitation industrielle et commerciale, bd Charner (Autos : Simca, Studebaker, Berliet).



Coll. Olivier Galand

Saïgon. — Place Francis-Garnier. Saïgon Garage S.E.I.C.
À gauche : vue partielle de Berthet Nouveautés Catinat. Éditeur anonyme (août 1954)



Coll. Olivier Galand

La même colorisée (Nam-Phat)



[Coll. Olivier Galand](#)

Saigon. — Jet d'eau. Au second plan : Saigon Garage S.E.I.C.



[Coll. Olivier Galand](#)

S. E. I. C.
 "SAIGON-GARAGE"
 102. BOULEVARD CHARNER
 B. P. N° 47
 Saïgon
 Lettre à Berliet, Vénissieux (29 avril 1956)